

Julia Wright

Notice biographique

Établissement :	Dalhousie University
Candidate au poste :	Administratrice, Associations
Nommée par :	Comité des candidatures
Diplôme universitaire le plus élevé :	Doctorat en littérature anglaise, University of Western Ontario
Poste actuel :	Professeure titulaire au département d'études anglaises (nommée conjointement au département d'études européennes) et titulaire d'une chaire de recherche de l'université

Biographie

J'ai obtenu mon doctorat en littérature anglaise de la University of Western Ontario en 1994 et j'y suis maintenant professeure titulaire au département d'études anglaises (nommée conjointement au département d'études européennes). Je suis aussi titulaire d'une chaire de recherche à la Dalhousie University. J'ai été titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 2 en études européennes (Dalhousie, 2005-2012) et titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 2 en études anglaises et culturelles (Wilfrid Laurier University, 2002-2005). À ces deux occasions, j'ai participé à la création de nouveaux programmes d'études multidisciplinaires au premier cycle associés aux chaires. J'ai une connaissance passive de l'anglais et du français (je lis aussi l'italien et un peu l'irlandais), mais je n'ai malheureusement plus autant la possibilité de parler français que lorsque je vivais à Montréal.

À la Dalhousie University, j'ai été leader pour le CRSH et doyenne associée, Recherche à la Faculté des arts et des sciences sociales (2013-2016). J'ai également siégé à plusieurs comités du CRSH et d'organismes internationaux. J'ai notamment été membre du comité exécutif des forums de la Modern Language Association pendant cinq ans, dont deux ans (2013-2014) à titre de présidente. De plus, je suis membre de divers comités de rédaction au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. J'ai par ailleurs siégé aux comités exécutifs de la North American Society for the Study of Romanticism et de la Canadian Association for Irish Studies (CAIS). J'ai fait partie des comités de cinq conférences importantes au début des années 1990 et j'ai organisé plusieurs symposiums d'une journée ou deux. J'organise actuellement un atelier financé par le CRSH sur les sciences humaines en recherche océanique.

Mes travaux portent principalement sur le nationalisme et d'autres théories de la souveraineté politique présentées dans la littérature britannique et irlandaise des XVIII^e et XIX^e siècles, particulièrement dans les genres romantique et gothique. J'étudie actuellement le poète irlandais Thomas Moore et la théorie littéraire irlandaise de l'ère romantique selon cette optique. J'ai écrit et supervisé la rédaction de 14 ouvrages, dont quatre monographies : *Blake, Nationalism, and the Politics of Alienation* (Ohio UP, 2004); *Ireland, India and Nationalism in Nineteenth-Century Literature* (Cambridge UP, 2007); *Representing the National Landscape in Irish Romanticism* (Syracuse UP, 2014); *Men with Stakes*:

Masculinity and the Gothic in US Television (Manchester UP, 2016). En tant que chercheuse, je m'intéresse également à la gouvernance universitaire. Au cours de ma carrière, j'ai publié des essais sur le sujet et j'ai aussi créé un blogue : University Governance in Canada. J'ai animé des plénières en Irlande, en Angleterre, au Canada et aux États-Unis.

J'ai organisé des tables rondes et présenté des articles dans 17 congrès depuis 1995, principalement à ceux de l'ACCUTE, mais également de la CAIS. J'ai participé à des séances de la SCÉR, la SCHN et l'ACÉC à différents congrès au fil des années. Récemment, j'ai été la représentante ACCUTE de mon département sur le campus.

Déclaration d'intention

À titre d'administratrices, Associations, Dominique Marshall et moi avons au cours des deux dernières années travaillé à améliorer la communication entre le conseil d'administration et les associations afin de mieux promouvoir leurs intérêts et de présenter leurs perspectives dans les discussions du conseil. En appuyant les associations, nous soutenons le travail indispensable des universitaires en sciences humaines du pays. La Fédération sert d'important creuset à l'analyse de la société et de la culture, précisément parce qu'elle réunit des dizaines de disciplines et de champs d'études multidisciplinaires par l'intermédiaire de ses associations membres. Nous devons miser sur le souci du détail et de la complexité, la diversité des perspectives et la rigueur dans les débats si nous voulons tirer un enseignement des réussites et des échecs antérieurs. Nous devons aussi définir et atteindre nos aspirations. J'aimerais poursuivre le travail que j'ai amorcé au sein du conseil d'administration visant à améliorer le climat dans lequel évoluent l'enseignement et la recherche en sciences humaines au Canada.